

UN MONUMENT SIGNIFICATIF DE LA LITTÉRATURE BIBLIQUE DE PRAGUE DE LA FIN DU MOYEN-AGE

Josef Werlin

La fondation de la première université de l'Empire à Prague créa dans cette ville un centre spirituel comprenant toutes les sphères des sciences. La gloire de Prague comme premier grand centre de littérature repose tout d'abord sur l'édition de premier poème allemand en prose, „Ackermann aus Böhmen“ (Le laboureur de la Bohême) de Jean von Tepl; la formation de la langue littéraire moderne allemande; les activités de traduction de la Bible dont les monuments les plus connus sont le Codex Teplensis et la Bible dite „de Venceslas“; et l'activité littéraire extrêmement féconde dans la sphère de la théologie, de l'art, de la jurisprudence et de la médecine.

De l'école de Prague nous vient aussi une œuvre biblique en forme de péricopes évangéliques, qui est transmis dans le Cod. lit. 146 de la bibliothè-

que d'Etat à Bamberg. Le manuscrit fut rédigé en 1477 dans le monastère bénédictin de Michelsberg près de Bamberg. Dans la phrase d'explication du recueil de péripopes, le transcripteur cite les „bons maîtres de Prague“, comme auteurs mais sans faire aucune indication sur les personnes, leur origine et leur période d'activité. Toute une série de manuscrits de péripopes provenant de Silésie, de Bavière et d'Autriche et dont la période de transcription s'étend sur près de cent ans, ont des ressemblances textuelles avec les manuscrits de Bamberg. Cependant tandis que ces „codices“ reproduisent le texte biblique sans modifications, les péripopes des „bons maîtres de Prague“ s'écartent du texte canonique des Evangiles par une certaine adaptation. La provenance authentique fut pourtant conservée. Selon des enquêtes faites huit des manuscrits de ce groupe peuvent être ramenés à un modèle biblique commun qui doit avoir existé à Prague au 14^e siècle, et qui, au siècle suivant, servit comme modèle à un grand nombre de manuscrits en Bohême et dans les pays voisins. Les „bons maîtres de Prague“ qui ont probablement vécu sous l'Empereur Charles IV et le Roi Venceslas pendant l'apogée de belles-lettres à Prague, ont pris leurs péripopes de la même source. Mais ils ont traité le texte d'une manière plus libre. On ne peut pourtant pas les considérer comme les traducteurs du modèle biblique qui était une traduction ou partielle ou complète de la Bible en allemand.

Dans toute l'œuvre évangélique de Bamberg on reconnaît clairement une manière de présentation homilétique, qui est soulignée par deux sermons intercalés. Les auteurs de Prague semblaient tenir plus à traiter les événements de l'Evangile en manière homilétique ou de tract que de transcrire simplement le texte biblique. C'est une œuvre biblique indépendant par sa forme et jusqu'ici passée inaperçue qui nous est transmise avec les péripopes contenues dans le manuscrit de Bamberg. Ces péripopes des „bons maîtres de Prague“ provenant de l'école de traducteurs de Prague pendant son apogée, illustrent de nouveau les efforts intenses et diversifiés faits au 14^e siècle en Bohême pour traduire la Bible en allemand.